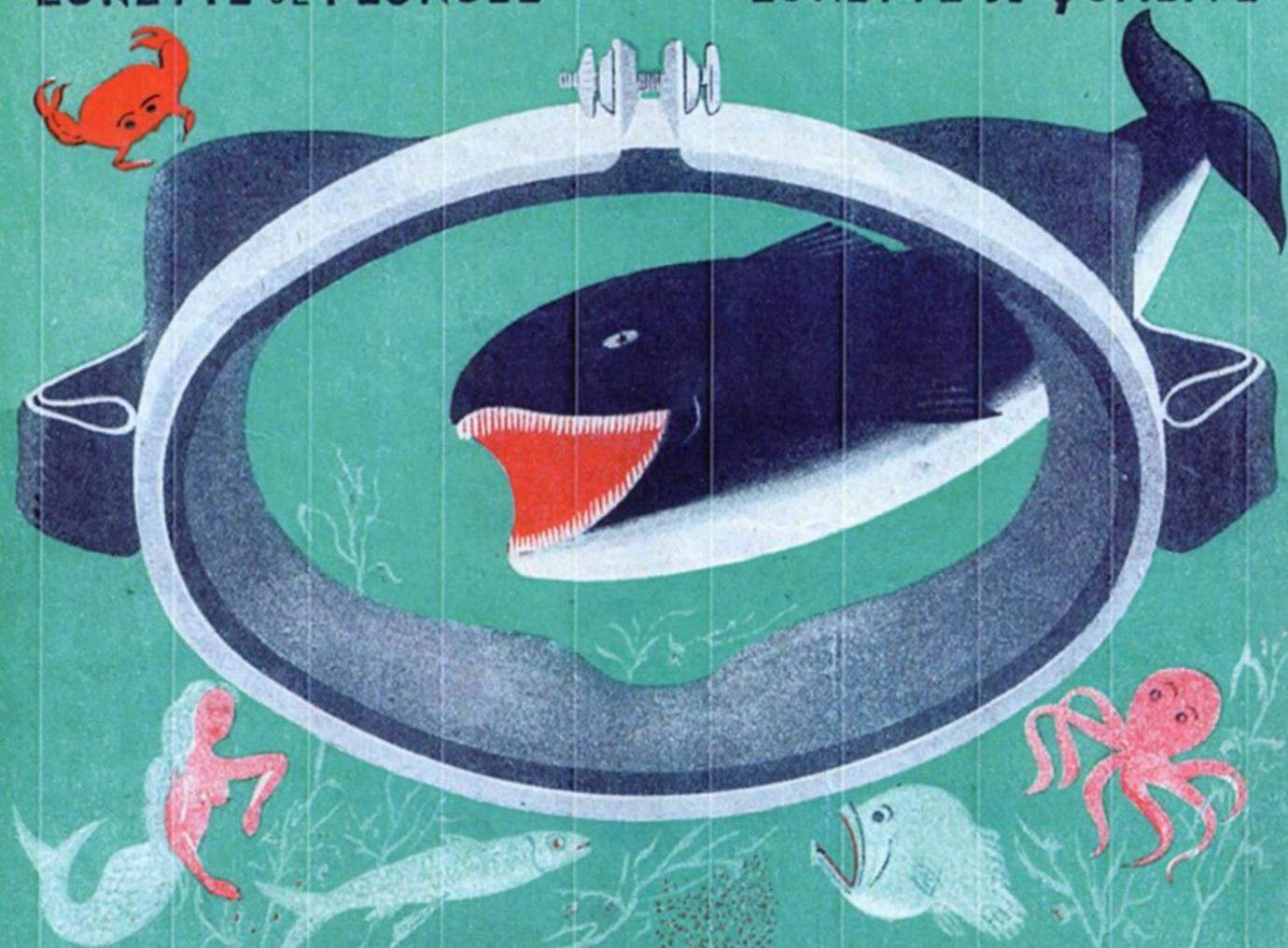


# "SQUALE"

BREVETE S.G.D.G.

LUNETTE DE PLONGÉE

LUNETTE DE QUALITÉ



## SQUALE=QUALITÉ=SÉCURITÉ

ET <sup>ts</sup> SQUALE

SANARY SUR MER - VAR

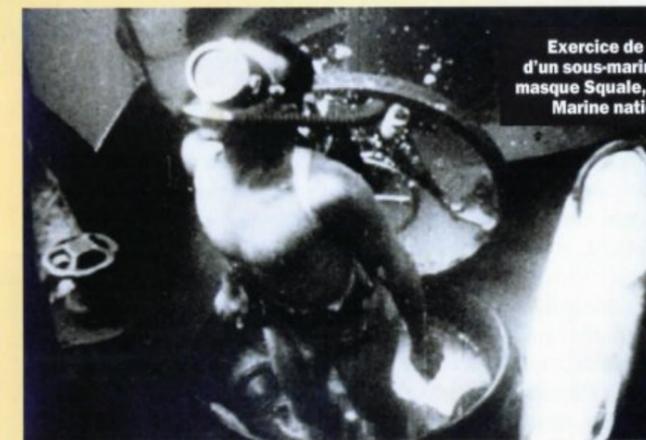
PAR PATRICK MOUTON

## 19 décembre 1944: le Squalo débarque!

QU'ON SERASSURE, CELAN'APASEULIEU À OMAHA BEACH, NISURLA PLAGEDU DRAMMONT, NIMÊME À GUADALCANAL, MAIS À... SANARY-SUR-MER, DANS LE VAR. POUR UNE TOUTE NOUVELLE GÉNÉRATION D'HOMMES DE LA MER, CELLE DES PLONGEURS, LE SQUALE, PREMIER MASQUE FABRIQUÉ EN SÉRIE ET AUJOURD'HUI ENTRÉ DANS LA LÉGENDE, EST UN CODE D'ACCÈS PRIVILÉGIÉ POUR LA DÉCOUVERTE D'UN MONDE VIERGE, ENFIN MIS À LEUR PORTÉE. DANS CE NUMÉRO DE PLONGEURS INTERNATIONAL, COMPRENANT UN DOSSIER « SPÉCIAL MATÉRIEL » OÙ LES NOUVEAUTÉS RIVALISENT D'ESTHÉTIQUE DE FONCTIONNEL, UN DEVOIR DE MÉMOIRE S'IMPOSE. TOURNONS NOS HUBLOTS VERS CE QUE FUT LE SQUALE ET VERS LA PERSONNALITÉ ATTACHANTE, ATYPIQUE, DE SON INVENTEUR ET FABRICANT : PAUL DUBOIS.

**U**n matin de printemps, sur le quai de Sanary-sur-Mer. Un vieux pêcheur trie les oursins qu'il vient de récolter du côté de Port Issol. De beaux oursins, aux tonalités vert bronze ou marron, souvent avec des lambeaux de posidonies accrochés aux épines, qu'il sort d'un grand filet conique à l'ouverture maintenue ouverte par un cerceau métallique : le moule à guêtre. A ses côtés, la grapette, un long manche que terminent deux crochets. Une silhouette s'approche. Assez grand, l'homme porte un chapeau mou, une coquetterie qui ne le quitte jamais. Le regard ouvert, souriant, il se penche : « Jolie pêche, Gabriel ! Décidément, tu es le meilleur pour l'oursin. » Et le pêcheur de répondre : « Peut-être, Monsieur Paul, peut-être. Mais voyez-vous, le métier devient dur. Penché pendant des heures sur le rebord de mon bateau, la tête en bas, je regarde le fond avec mon carreau, que les Parisiens appellent la "lunette de calfat". Oh ! pardon, Monsieur Paul, j'avais oublié que vous êtes Parisien. Mais ici tout le monde vous aime bien... ». Paul Dubois jette un coup d'œil au seau de fer dont le fond a été remplacé par une vitre épaisse. Grâce à lui, le pêcheur voit depuis sa barque les oursins, qu'il remonte ensuite avec sa grapette. Et, de fait, si la récolte est bonne, les reins du pêcheur, et même ceux des plus jeunes récolteurs d'oursins, souffrent. Pensif, Paul salue, puis s'éloigne sur le quai. Il doit bien exister un autre moyen, moins fatigant, pour pêcher les oursins...

Paul Dubois, que rien ne prédestinait à devenir un inventeur original et prestigieux dans le domaine de la plongée, naît le 16 juin 1899.



Exercice de sortie d'un sous-marin avec masque Squalo, par la Marine nationale.

Il est tout d'abord chef comptable aux Halles de Baltar, puis devient, dans les années trente, représentant aux chocolats Suchard. Là, il s'y serait distingué en inventant un modèle de tablette. C'est également chez Suchard qu'il rencontre son épouse Jeannine. Très vite, ses qualités de vendeur hors pair sont remarquées.

En 1940, il est mobilisé et envoyé à Marseille pour convoier des dossiers importants. C'est alors que le couple découvre Sanary-sur-Mer et décide de s'installer dans ce petit port de pêche qui, aujourd'hui encore, n'a rien perdu de son charme. Démobilisé, Paul s'intègre à une population de modestes pêcheurs, de petits

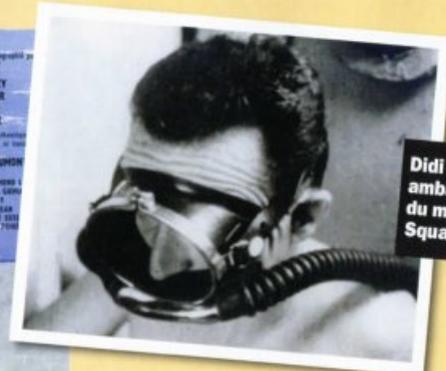




➤ élégantes et d'une finition soignée : les Supermarine Squal. Particularité : posées l'une à côté de l'autre, elles reprenaient la forme d'une queue de poisson, en se chaussant l'une à droite et l'autre à gauche car chacune avait son plan de voilure bien défini. » Paul Dubois va également lancer le masque Cygne avec tuba incorporé, d'excellentes lunettes de natation et une gamme d'arbalètes, les Flash, à crosse inox et fût en bois. Précurseur de la parité féminine, il propose même un modèle Miss Flash et un autre, le Lady Flash. Enfin, cerise sur le gâteau, il sera le premier à produire des cartes postales sous-marines en couleurs avec équipements Squal signés Robert Diot, un pionnier de la photo sous-marine, et imprimées par les éditions Aris, à Bandol.



Affiche du film  
4 du Moana.



Didi Dumas,  
ambassadeur  
du masque  
Squale.

ournée pour tout le monde ! Le même Paul, parmi tant d'autres anecdotes de générosité, qui rachètera le *Moana* à ses quatre équipiers totalement démunis au retour de leur périple pour l'offrir au port de Sanary-sur-Mer, devant une foule en liesse.

Paul Dubois meurt dans cette même ville le 19 mars 1971. Avec lui, c'est un formidable pan de la saga de l'homme sous la mer qui,

ce jour-là, disparaît. En début d'article, je disais qu'un devoir de mémoire s'imposait, afin que la plongée ne perde pas ses racines... profondes. ☐

**PATRICK MOUTON**

*Pour sa précieuse participation à la rédaction de cet article, tous mes remerciements à Gérard Loridon, cofondateur du musée Frédéric Dumas, source d'informations vivante et active du passé de la plongée et que ses amis connaissent sous le sobriquet : « Le Vieux Scaph' ».*

Personnage attachant, hors normes et dégagé de tout esprit de convention, Paul Dubois était également d'une grande générosité. Il arrivait à Gérard Loridon et à son équipe de plongeurs de « crever la dalle ». Paul, qui s'en rendait compte, leur glissait un billet de cent francs sans qu'il lui soit demandé et les jeunes scaphandriers se précipitaient chez Mimile Vaschetto, au restaurant La Chaumière, pour commander... une baignade de spaghetti ! Le même Paul dont les exportations aux Etats-Unis marchaient bien et qui allait le soir au bar de la Marine, brandissant son chèque en dollars et demandant une



Paul Dubois présentant la gamme Squal à un ministre au 1<sup>er</sup> Salon nautique de Paris.

PHOTOS DR